

Concours d'Orthophonie 2018

TOULOUSE

Témoignages de la 2ème partie des épreuves



Témoignage Lucie

Dictée : Je me suis préparée à l'épreuve de dictée tout au long de l'année avec les cours de dictée de prépa et les dictées que je faisais quand l'envie me prenait ! Mais je me suis vraiment concentrée sur la dictée à partir du moment où j'ai su que j'étais admissible à Toulouse. J'ai repris tous les mots dont l'orthographe me posait problème (répertoriés dans un carnet) et je me suis fait une dictée de mots enregistrée. Je me suis exercée de nombreuses fois (jusqu'à la veille du concours), je voulais faire un sans fautes sur cette dictée de mots !

Ensuite, j'ai mis à contribution ma famille et mes amis pour qu'ils me dictent des textes (toutes annales confondues ou textes trouvés sur des sites) sans ponctuation, j'ai fait un nombre incalculable de dictées et je pense que cela m'a vraiment aidée, je voyais des pièges récurrents et j'apprenais à ne plus y tomber dedans !

La dictée toulousaine du JOUR J a été assez longue et très difficile pour ne rien vous cacher... La dictée était rapide, il ne fallait pas s'attarder et le temps de relecture très court (moins de 5 minutes pour 6 pages). Je précise quand même que c'étaient 6 pages sur des feuilles d'examen (avec beaucoup de marges donc) et en sautant des lignes. Des points positifs cependant : la dame mettait bien le ton pour qu'on puisse placer la ponctuation et se déplaçait dans l'amphi, ainsi tout le monde entendait.

Résumé : Pour le résumé, les cours de prépa m'ont bien aidée tout au long de l'année : on peut se corriger soi-même en dictée, mais pour le résumé c'est un peu plus difficile. Quand le temps des révisions est venu, j'ai refait des résumés de Toulouse, je m'entraînais sur le temps imparti au comptage de la fin et calcul de mots du début. En effet, à Toulouse, il ne disent pas directement le nombre de mots qu'il faut faire, ils indiquent par exemple : réduire au tiers de 676 mots à $\pm 10\%$. Il y a donc un petit calcul à faire, ce n'est pas un énorme calcul, mais si on y est habitué, on gagne un petit peu de temps ;) !

Je n'ai plus beaucoup de souvenirs du résumé du jour J mais il portait sur un sujet intéressant : les cagnottes en ligne pour les problèmes de santé.

Oral : Je me suis entraînée tout au long de l'année. Mais pour Toulouse, je me suis entraînée spécifiquement à lire des textes (que je trouvais dans des magazines scientifiques) à voix haute et à les résumer à l'oral. Je m'entraînais aussi à me présenter, répondre à des questions de personnalité, parler de mon parcours, de mes envies... Ces entraînements, je les faisais avec mes amies (de prépa ou d'ailleurs) et ils ont été énormément bénéfiques. Si vous en avez la possibilité, je vous le conseille ! Mais sachez aussi que le mur de votre chambre peut aussi être un bon allié (testé et approuvé) !

Voici le déroulement de mon oral :

Jury : 2 orthophonistes + 1 psychologue

Temps : 40-45 min

Les membres du jury ne m'ont absolument pas traumatisée et c'était, je trouvais, plus un échange qu'un entretien académique. Ce sentiment a été partagé par tous les candidats qui passaient la même matinée que moi (tous jurys confondus).

Les dames m'ont d'abord posé des questions d'ordre « civil » (bac, prépa, nom, prénom, date de naissance...) et classement à l'écrit (c'est toujours mieux si vous le connaissez) afin de remplir l'en-tête de leur papier. Puis, elles se sont présentées.

Dans la première partie de l'entretien, j'ai lu à voix haute un texte d'une longueur d'une page et écrit en tout petit (je confondais les lignes !). Le sujet du texte était la fuite du temps. Je l'ai ensuite résumé sans avoir le texte sous les yeux. Puis, j'avais 5 minutes pour trouver une problématique et un plan que soulevait le texte (j'avais une feuille de brouillon), elles m'ont tout de même précisé que je pouvais « m'écarter du texte » dans mes arguments. Suite à cette présentation de plan, les orthophonistes surtout m'ont posé des questions : Quel est votre avis sur le rythme effréné de la vie ? Existe-t-il des moyens de lutter contre ce rythme ? Qui sont les personnes qui souffrent de ce manque de temps ? Etc.

Dans la seconde partie de l'entretien, les 3 membres du jury m'ont posé des questions plus personnelles mais pas tellement en relation avec le métier :

Présentez-vous !

Pourquoi êtes-vous ici ?

Pourquoi l'orthophonie ?

Que faites-vous de votre temps libre ? J'ai répondu que j'étais passionnée de natation synchronisée et je me suis vu leur expliquer et leur montrer comment on répétait les ballets. Nous avons passé plusieurs minutes à parler de synchro, de musique sous l'eau, de respiration (une des orthophonistes me demandait si ma respiration hors eau avait changé depuis que je faisais de l'apnée), de compétition, d'entraînements... Les filles que vous entraînez en natation synchronisée vous écoutaient-elles ?

J'étais étonnée qu'elles ne rebondissent pas plutôt sur mon histoire de découverte du métier. J'ai aussi évoqué mes activités associatives, nous avons un peu échangé sur cela.

Quel est le métier de vos parents ?

Avez-vous des frères et soeurs ? Là encore, l'Australie les a passionnées !

Avez-vous eu d'autres admissibilités ?

Si vous êtes admise dans ces 3 écoles, laquelle choisirez-vous ? J'ai répondu Toulouse et elles ont souri en disant que forcément je n'allais pas répondre une autre ville face à un jury toulousain. J'ai donc ajouté que c'était sincère, c'est l'école la plus proche de chez moi et que je m'étais bien acclimatée à la vie toulousaine.

Avez-vous quelque chose à ajouter ? Je les ai remerciées de m'avoir écoutée, elle ont rétorqué qu'elles étaient là pour ça, je leur ai dit que j'espérais les revoir (en école !).

A l'issue de l'entretien, le jury m'a demandé d'attendre 5 min dans le couloir afin qu'il délibère sur la nécessité d'un entretien psychologique supplémentaire. Je n'ai pas été rappelée.

Mon petit conseil pour l'oral de Toulouse : Restez vous-mêmes !

Témoignage Clémentine

Je suis Clémentine, je vais sur mes 20 ans. Après mon bac S passé dans une ville à côté de Toulouse, je suis allée en prépa privée dans Toulouse. J'avais tenté le concours en terminale mais sans trop me préparer et connaître les modalités donc sans surprise ça n'avait pas suffi. J'ai passé 9 concours pendant l'année de prépa et j'ai eu la chance de pouvoir choisir de rester à Toulouse.

Concernant les écrits : je n'ai pas passé un super moment. La dictée sans fin, lue rapidement, des mots que j'entends mal (je suis tout en haut de l'amphi et malgré le micro c'est pas optimal), des mots que je ne connais pas, etc. Ensuite pour le résumé, je me rends compte à 2min de la fin que j'ai sûrement fait une erreur de comptage des mots. Bref je me dis que ce concours ne sera pas pour moi mais j'essaie de rester positive au cas où. Il me reste l'oral, mon premier oral et je ne voulais pas avoir de regrets.

Je passe l'oral le dernier jour, dans le bâtiment administratif. Je suis très stressée, sachant que toute l'année je me suis préparée aux questions personnelles et aux exercices mais je ne suis pas sûre d'être réellement prête. Je me retrouve face à une psychologue et deux orthophonistes (dont un homme). L'oral de texte n'est pas transcendant, il faut dire que les hydrocarbures et la géopolitique ne sont pas le sujet que je maîtrise le mieux, j'ai donc du mal à restituer le texte. Pour ce qui est de l'échange qui suit, je me sens plus à l'aise. Même si on me demande mon avis sur des sujets sensibles/polémiques, je ne me laisse pas démonter et je dis ce que je pense. La psychologue a fini par interrompre l'échange qui se faisait surtout avec l'orthophoniste pour passer aux questions me concernant. Là aussi, j'ai essayé de ne pas me retenir. Je ne voulais pas être jugée sur des réponses qui ne sont pas moi. On a parlé de qui j'étais, ce que j'aimais faire, de mes expériences dans l'animation. C'est passé très vite, je sais qu'on a beaucoup parlé mais je ne me souviens pas de toutes les questions. Contre toute attente, on n'a pas abordé les sujets difficiles, je n'étais pas face à des gens froids comme les jurés sont parfois décrits. Je pense que j'ai été chanceuse sur ce point. Face à un jury autre j'aurais pu être bien plus déstabilisée. L'oral se termine car on a dépassé le temps imparti. Finalement, en sortant j'ai eu un regain d'espoir.

Pour conclure, c'est facile à dire mais gardez espoir et confiance en vous. Il y a tellement de variables qui entrent en jeu qu'il ne faut pas se décourager. Force à vous !

Témoignage Nadia

Rappel de mon parcours :

Je suis Nadia, VP concours. J'ai fait deux ans de prépa à Tours. La première année, je n'ai pas eu d'admissibilités. Et la deuxième année, je suis allée à l'oral de Nantes et de Toulouse. Quand je vais à l'oral de Toulouse, c'est ma dernière chance, tous mes autres résultats sont négatifs.

Pour la préparation à l'écrit :

Je me suis pas mal entraînée, je faisais une dictée par jour avec ou sans ponctuation. Et pour le résumé, j'ai refait les annales de Toulouse.

Pour l'écrit :

Nous commençons par le résumé qui portait sur le crowdfunding aux Etats-Unis dans le domaine de la santé. Le texte n'est pas compliqué à comprendre mais il est assez court et très concis, le résumé m'a paru plus compliqué que les années précédentes. Je me souviens aussi qu'ils avaient changé la consigne et qu'il fallait résumer 1/3 du texte donc effectuer le calcul vu qu'on avait le nombre total de mots du texte. Je sais que ça m'avait un peu perturbée.

Je finis dans les temps avec le nombre de mots.

Ensuite, vient la dictée. Elle est longue. A la première écoute, je me concentre et je note les mots qui me paraissent compliqués et les pièges possibles. A la fin de la première lecture, on est parti.e.s et c'est globalement rapide, il faut être très concentré. Je m'étais entraînée à la maison et je faisais une dictée par jour sans ponctuation.

Pour la dictée, je décide d'y aller à l'instinct pour la ponctuation et je me force à faire le moins de fautes possible.

En effet, la relecture est très très rapide : même pas 5 minutes..

Pour la préparation à l'oral :

Je m'entraînais à résumer des textes du journal Sciences Humaines. Je prenais des articles que je résumais en faisant un plan comme à l'oral avec ma mère. Au début, c'était compliqué mais au fur et à mesure, je m'habituais à cette épreuve. Le but étant de ne pas être décontenancée le jour de l'oral devant le résumé.

Pour les motivations, je m'étais filmée et j'avais préparé une présentation de tout ce que je voulais dire d'environ 15 min. Préparez-vous aussi aux questions types sur les motivations. Bien que je n'en aie pas eu, il faut se préparer à toutes les éventualités.

Pour l'oral :

Je passais le mercredi avec 4 personnes le matin. Je suis passée la dernière donc vers 11h30, les oraux ayant commencé à 8h (chaque oral durait environ 50 min).

Arrive mon tour après beaucoup d'attente. La psychologue vient me chercher, je rentre dans la salle avec elle. Il y a 2 autres femmes qui sont toutes les deux orthophonistes. Elles me demandent ma carte d'identité et mes certificats. La psychologue me pose

quelques questions : ma ville de naissance, ma date de naissance, mon classement à l'écrit.

Puis elles me présentent trois textes retournés. J'en choisis un sur les fake news. Il est très long, écrit en tout petit, il y a beaucoup d'informations diverses. J'essaie de le résumer mais je sais que j'ai oublié bcp d'informations. Ensuite j'ai 5 minutes pour développer une problématique que j'invente : En quoi les fakes news influencent ou non notre opinion ?

Je fais une partie oui et une non, je parle du Gorafi, de Cambridge Analytica,...

Elles rebondissent beaucoup sur ce que je dis en me demandant par exemple si personnellement, je fais le tri, si je pense qu'il y a une prévention par rapport à ce tri, s'il y a d'autres supports que Internet pour diffuser les fake news,...

Je parle beaucoup de mon expérience face aux fake news, à la télé, aux réseaux sociaux,...

Puis l'orthophoniste me demande si je suis l'actualité et si une actualité me mobilise, me passionne en ce moment ?

Je réponds que le festival de Cannes me mobilise beaucoup en ce moment et je développe en parlant de ma passion pour le ciné ! Elles me posent beaucoup de questions sur cette passion qui semble les intéresser. Je parle de mon blog de critiques, des films qui m'ont particulièrement plu, du cinéma iranien, des inégalités salariales au cinéma,...

On doit parler au moins 15 min de cinéma avec beaucoup de sourires, beaucoup de questions intéressantes

Puis je finis sur mes motivations avec presque 0 question.

Elles me remercient avec de grands sourires et je sors soulagée et très contente de moi vers 12h20.

C'était un vrai échange et j'ai eu vraiment la sensation qu'elles voulaient apprendre à me connaître.

La psychologue revient 5 min plus tard et me dit de partir.

Cet oral a été très agréable car j'ai réellement eu la sensation que le jury voulait apprendre à me connaître. Même si le résumé du texte à l'oral était un peu confus, je ne me suis pas laissé abattre, j'ai continué à rester concentrée et à donner tout de moi-même.

Je suis sortie harassée mais avec un sourire au bord des lèvres.

Bon courage à vous ! Croyez en vous, en votre identité, en vos passions, ça marchera, je vous l'assure !

Témoignage Charline

L'oral de Toulouse était mon premier, je ne savais pas bien à quoi m'attendre. Je savais seulement que je n'étais pas à l'aise pour parler de moi, ni pour argumenter une idée à l'oral. Autant dire que penser à cet oral me donnait des frissons.

J'ai donc essayé de me préparer avec des entretiens blancs pour les questions personnelles, et, pour la dissertation, je me suis entraînée en amont auprès de ma famille ou d'amis, avec des articles de journaux et des textes littéraires.

Toutefois, je savais que ce serait encore bien différent le jour J devant plusieurs inconnus.

Ainsi, pour ne pas perdre pied devant le jury, je me suis convaincue (en me le répétant maintes et maintes fois) que ce dernier avait besoin de moi et qu'au fond il n'attendait que moi. J'étais Charline l'héroïne, la future orthophoniste, et je devais garder mon aplomb devant les membres du jury afin de remplir la mission de rentrer dans l'école !

J'ai gardé cette mission en tête tout au long de l'oral afin de me sentir le plus en confiance possible. Bien entendu, il n'était pas question de me montrer narcissique, seulement d'être dans un bon état d'esprit et de trouver ma place dans cet entretien.

Ainsi, je me suis sentie plus à l'aise pour parler de moi avec honnêteté et leur présenter ma personnalité. J'ai même abordé le sujet de ma timidité sans rougir, ce qui était une victoire.

D'une certaine manière, je jouais un rôle et il me permettait de montrer le meilleur de moi-même.

Du côté des jurés, je savais qu'ils jouaient aussi un rôle. D'ailleurs, un des trois membres du jury a passé la majeure partie du temps à pianoter sur son portable, à dessiner des petits carrés sur une feuille, ainsi qu'à tourner et retourner une tablette de chocolat. Il avait endossé le rôle du jury las qui s'ennuie. Toutefois, bien que cette personne me jetait des regards furtifs et paraissait avoir l'esprit ailleurs, je me disais que ce n'était que du théâtre. Cela me permettait au moins de continuer à la regarder lorsque je parlais, ce qui, disons-le, me semblait important pour gagner des points auprès des autres membres du jury. Puis finalement, il était plus confortable de n'avoir que deux paires d'yeux à fixer plutôt que trois.

Par ailleurs, je connaissais un autre point faible que ma timidité : ma tendance à interpréter les paroles et gestes de mes interlocuteurs. Ainsi, me répéter que cet oral était du théâtre m'a empêchée d'interpréter d'une manière négative les faits ou remarques du jury, ce qui aurait pu me mettre mal à l'aise.

Les techniques que j'ai utilisées pour cet oral ne conviennent peut-être qu'à moi, toutefois, je pense que chacun peut en trouver à son goût pour surpasser les difficultés et arriver à montrer sa détermination durant l'entretien. Dans un oral (comme pour un écrit d'ailleurs), je trouve que nous pouvons être notre plus grand pilier, mais également notre pire ennemi si nous ne taisons pas les mauvaises pensées. Faisons ressortir le meilleur de nous et n'oublions pas que Spiderman a dit qu' "il y a un héros en chacun de nous" !.

Témoignage Pauline L

Bonjour à tous,

Suite à un master en communication et une première année dans le monde du travail, j'ai enfin découvert le métier qui me plaisait : orthophoniste. Quitter un environnement stable avec rémunération a été une décision difficile et périlleuse. Je devais absolument réussir du premier coup car je n'avais des économies que pour une année de prépa.

J'ai intégré le Cours Esquirol de Toulouse, dans une classe de 17 personnes. L'ambiance studieuse, déterminée et complice que nous avons a été une aide précieuse pour tenir durant ces mois difficiles.

J'ai passé 6 concours, et j'ai réussi 4 écrits : Clermont, Toulouse, Montpellier et Lyon. Une fois les résultats d'admissibilités diffusés, je me suis concentrée sur les oraux. J'avais déjà pris connaissance des exercices demandés à l'oral et à l'écrit. La prépa nous avait entraînés.

Mon parcours en communication a été un plus pour les oraux mais j'avais encore beaucoup de travail pour que mon discours soit clair et concis. Il est très important de savoir se présenter aussi bien en 15 min qu'en 2 min. Certains concours, comme Montpellier, sont très rapides (20 min, exercices compris) alors que Toulouse est plus long (45 min, exercices compris). Il faut prendre le temps de répondre, de réfléchir à ce que l'on dit. Pendant mon entraînement, plusieurs fois je me suis aperçu d'erreurs grossières (des journal, je partira,...) en fin de discussions. Il est difficile de faire attention à tout ce que vous dites à cause de la concentration, de la fatigue, du stress... Il faut alors prendre une grande inspiration et reprendre tranquillement. On peut se tromper, sur un mot, une définition, l'important est de s'en rendre compte, de se reprendre et de poursuivre.

A la fin des oraux de Clermont-Ferrand, Montpellier et Toulouse, les jurés m'ont fait des remarques positives qui m'ont donné confiance. Néanmoins, rien n'est gagné car la note des écrits est aussi prise en compte ! Attention à Toulouse qui propose chaque année une dictée difficile et éliminatoire à laquelle il faut s'entraîner ardemment (avec les dictées de Pivot par ex.) et à Montpellier et Clermont qui modifient depuis deux ans leurs sujets.

L'attente des résultats est un moment pénible : pensez à vous trouver une occupation pendant cette période ! Malgré tout ce qui se dit, le concours ortho est accessible avec du travail et de la méthodologie. Alors courage, vous pouvez le faire ! :)

Témoignage Sophie

Je suis Sophie, et j'ai passé 2 ans à Montpellier en Licence Humanités parcours Etude et Pratique du Français; je travaillais les concours à côté. J'en ai passé 6, les mêmes durant les 2 années: Besançon, Toulouse, Lille, Montpellier, Nancy et Strasbourg. J'ai été appelée à me présenter à tous leurs oraux la 2nde année, mais j'ai choisi de ne pas aller à ceux de Montpellier (jour de la rédaction de Toulouse... mon coeur était pris) et Besançon (ayant su être admise à Lille juste avant). J'ai ainsi vu à quel point les oraux pouvaient être différents d'une ville à une autre, mais aussi combien il était nécessaire de se connaître parfaitement pour se présenter à un oral. J'ai pu être admise dans les quatre centres de formation auxquels je m'étais présentée.

Concernant Toulouse, j'avais démarré ma préparation à l'oral le lendemain des résultats des QCM, et n'arrivais plus qu'à faire que ça tant je désirais la ville rose. Je puisais de super résumés et dictées sur le site QCM+, j'essayais de faire 1 de chaque par semaine au début puis j'ai intensifié le rythme en en faisant 1 de chaque par jour sur Skype avec une amie lilloise rencontrée grâce aux QCM de Toulouse. On s'imposait 1h pour un résumé en restant en visioconf, et à la fin, on se les échangeait par mail pour se les corriger. On se posait aussi beaucoup de questions vues dans le Vuibert (amour de mon coeur, ma Bible) en échangeant les rôles jury/élève.

Pour le jour fatidique de la 2nde partie écrite, je jouais beaucoup et savais que je n'avais pas le droit à l'erreur car j'avais dû choisir entre me présenter à Toulouse ou à Montpellier, les deux seules villes proches de mes contrées narbonnaises.

On était dans un petit amphi; j'avais globalement bien aimé le résumé, mais le "vous résumerez le texte à un tiers" était déstabilisant, nous devions chercher nous-mêmes le nombre de mots qu'on devait avoir. Mais le texte était court, une page et demie, c'était un point positif. Puis j'entends "il vous reste une minute!", je fais le TGV mais la dame dit que c'est fini, alors qu'il me manquait quelques mots à compter; je me souviens avoir écrit 298 à l'arrache avec l'écriture d'une enfant de 4 ans, mais je l'ai écrit. Les surveillantes avaient l'air très très attachées à cela.

Quant à la dictée, elle était longue mais je ne l'avais pas trouvée très difficile sur le moment. Puis je me souviens de ma tête le soir en voyant quelque chose que j'avais écrit "Leuca Dino-Budzati" s'écrire en fait "Le K, Dino Buzzatti".... Le K portait sur la création des animaux et de l'homme, avec des "maquettistes" qui proposaient au "Tout-Puissant" des animaux à mettre sur Terre. 2-3 mots de vocabulaire techniques "tardigarde" "proboscide", "archéoptéryx", puis des points comme exhibition, assommant, opiniâtreté, esbroufeur,... J'étais sortie plus motivée que jamais pour mon oral, le jeudi après-midi!

J'étais cependant anxieuse car c'était mon tout 1^{er} et c'était la ville que je voulais le plus; j'avais pu discuter avec une 1A qui m'avait rassurée, et pour la petite anecdote c'est une de mes deux marraines maintenant ahah!

Je suis passée en troisième, juste après une fille qui devait passer un 2nd entretien avec la psychologue de mon jury (et elle avait été admise, donc on ne stresse pas quand on est rappelé.e!). Il y avait une psychologue très gentille, une orthophoniste, et un monsieur orthophoniste, qui n'arrêtait pas de rire.

J'ai choisi un texte parmi les trois devant moi, il portait sur le fait que le robot Sophia avait obtenu la citoyenneté en Arabie Saoudite (je l'avais vu dans l'actu pour les concours il y a quelques mois mais je n'avais pas cherché plus loin) et ça dérivait sur les robots et leur place dans la société. Pour la lecture j'ai buté sur 2-3 mots parce que j'essayais de retenir ce que je disais, puis je leur ai résumé ce que j'ai pu et j'ai fait mon petit commentaire en 5 min. Durant leurs questions ils ont essayé de me coincer sur le fait que je n'aie pas prononcé le mot "éthique", la dame du milieu était très pointilleuse et levait les sourcils quand je parlais, la psychologue et l'homme orthophoniste essayaient de m'aider. Ils m'ont demandé si je connaissais des films où les robots ressemblent à des humains (je ne regarde pas de SF!!)

Concernant l'entretien j'ai énormément aimé et je me suis vraiment sentie à l'aise, c'était un vrai échange, ils m'ont demandé mon parcours, la psychologue était heureuse de voir une ancienne L pour la 1^{ère} fois de la semaine, je leur ai parlé de la licence, de ce qu'elle m'avait apporté, "mais donc vous n'avez pas fait de prépa privée?" "ça veut dire que vous êtes autonome c'est très bien, vous avez passé quels concours et avez été admissible auxquels?" "Pourquoi Toulouse?" "D'où vous est venu l'intérêt pour l'orthophonie? Vos motivations sont?" J'ai parlé de ma connaissance du métier par ma mère qui est elle-même orthophoniste et je ne voulais pas qu'ils croient que je faisais "comme maman", mais ça n'a pas eu l'air de les faire tiquer car j'insistais sur le fait que je faisais mes propres choix. L'homme a ri "du coup c'est quoi les qualités de votre mère qui font une bonne orthophoniste?" J'ai dit à un moment "ça m'a amené de la sérénité" puis "oh non, excusez-moi, j'ai assemblé sérénité et plénitude!" Ils ont ri et en ont reparlé en me disant au revoir, donc là encore, pas de stress si vous faites une boulette, on est humains! Ils ne m'ont pas rappelée pour un second entretien. J'en suis ressortie contente et stressée à la fois mais heureuse que ce soit fini!

Ce qu'il faut retenir de mon énorme pavé, c'est qu'à mon sens, la motivation est essentielle pour cette partie du concours. Il faut croire en soi et montrer toutes les belles choses que l'on a à offrir! On croise toutes les doigts pour vous et on vous attend futur.e.s fillott.e.s!

Témoignage Louise

J'étais convoquée l'après-midi, première à passer. J'ai eu peur en voyant ça mais finalement c'était bien de pouvoir en finir aussi vite.

Il y avait plusieurs jurés, le mien était composé de trois femmes, deux orthophonistes et une psychologue. L'orthophoniste du milieu était un peu froide mais gentille. Les deux autres étaient vraiment très gentilles et ça avait l'air sincère. Elles se sont présentées puis m'ont demandé de piocher un texte. J'ai dû le lire à voix haute puis le restituer le plus fidèlement possible. L'auteur du texte critiquait vivement le fait que l'envoi d'une voiture dans l'espace par Donald Tusk génère un audimat exceptionnel alors que pendant ce temps il y avait des bombardements en Syrie. Puis il dénonçait la fortune de cet homme qui était en fait celle des citoyens moyens. Le texte paraissait complexe au premier abord car beaucoup de dates, de chiffres, d'évocations politiques ou économiques, mais on comprenait quand même le sens derrière toutes ces données et on pouvait le résumer. Il faisait une page. J'ai commencé en cherchant mes mots, en bafouillant, j'étais assez stressée et ça se ressentait, je gigotais et j'ai donné un coup dans la table un moment. Elles m'ont demandé de regarder à nouveau le texte pendant 5 bonnes minutes et d'en dégager une problématique et des arguments pour en discuter. Ce que j'ai fait (attention, la psychologue a récupéré mon brouillon à la fin de l'oral, j'ai certes fait attention à la tenue de mon stylo, mais j'ai écrit quelques bouts de phrases désorganisés et avec des fautes à mon avis). Nous avons discuté et j'ai eu le sentiment qu'elles faisaient l'effort de vraiment s'intéresser à ce que je disais, elle réagissaient et je me suis sentie dans une réelle discussion, ce qui m'a enfin mise à l'aise et qui m'a permis d'arrêter de chercher mes mots. Celle du milieu m'a fait remarquer que l'auteur comparait des sujets incomparables, et comme j'étais allée plutôt dans sons sens, cela m'a donné l'occasion de réfléchir et d'avoir une vision plus critique sur ce qu'il disait.

Ensuite elles m'ont demandé de me présenter. Elles me posaient plein de questions en réponses à ce que je disais, elles s'intéressaient à des choses qui n'avaient aucun rapport avec l'orthophonie, j'avais vraiment l'impression qu'elles voulaient me rencontrer donc je me suis laissée porter, j'ai raconté des choses personnelles et la psy posait des questions mais toujours avec bienveillance et envie de comprendre. La psy connaissait très bien la région où je vis alors elle me demandait toujours les endroits où j'avais effectué telle ou telle chose de mon parcours et elle était très contente parce qu'elle connaissait ces endroits. L'atmosphère était détendue. Ensuite elles m'ont demandé de leur dire combien j'avais eu de concours l'an dernier et cette année, et quand je leur ai dit que j'étais admise à Nantes elles m'ont dit « aaaah mais il fallait le dire directement, on aurait pas stressé ! Tu vas être orthophoniste c'est super ! ». Elles m'ont demandé pourquoi ne pas être partie dans une formation artistique comme mes parents, et je répondais sans avoir le sentiment de devoir me justifier, elles comprenaient et ne voulaient pas me piéger. Puis elles m'ont dit que c'était bon pour elles donc je les ai remerciées et je suis sortie, l'une d'entre elles est venue me confirmer dans le couloir que je n'étais pas rappelée pour un entretien psy supplémentaire.

Conclusion : j'ai passé deux autres oraux et celui-ci était de loin le plus agréable, j'ai pu me dévoiler et il y a eu une réelle volonté de rencontre.

15e sur liste principale, j'ai eu environ 14,5/20 à l'oral, donc pas une note excellente et j'ai eu environ 10 ou 11 sur 20 à la dictée alors que je n'ai quasiment jamais eu la moyenne en dictée pendant mes deux années de prépa. J'ai eu de meilleures notes à des oraux où je me suis sentie moins à l'aise. Donc on ne peut jamais savoir, globalement il faut continuer à y croire et à tout donner jusqu'au bout. J'étais classée 122 aux QCM donc assez loin, d'ailleurs elles me l'ont fait remarquer pendant l'oral et m'ont demandé ce qui avait pêché (pour bien enfoncer le truc). Alors surtout on garde ça en tête : tout est possible !

Témoignage Maëlle

Je suis Maëlle, et après mon bac S j'ai fait une année de prépa à Toulouse durant laquelle j'ai passé 7 concours. J'ai eu 6 admissibilités (Nantes, Amiens, Toulouse, Paris, Montpellier, Limoges), mais je n'ai pu passer que 4 oraux.

Toulouse était mon troisième oral de l'année. J'avais eu la chance d'être admissible à Nantes et Amiens, dont les oraux se déroulent tôt dans l'année, donc j'avais eu le temps de bien réfléchir avec mes profs à ma présentation, aussi bien de 2 min que de 10 min, et à mes motivations, avant de passer Toulouse. Depuis le début de l'année ça avait bien mûri dans mon esprit. La semaine après avoir appris mes admissibilités à Toulouse et Paris, n'ayant plus aucun écrit à passer, je me suis consacrée pleinement à la préparation de ces deux épreuves d'admission. On était mi-avril, et je continuais à aller à la prépa pour m'entraîner aux oraux avec mes profs en effectuant tout type d'exercices : lecture de texte, résumés, disserts à l'oral sur des sujets très variés, exercices de rétention/vocabulaire pour Paris... On avait des entraînements individuels ou par petits groupes. Je venais également encore en cours de vocabulaire, et en cours de résumés où on se préparait avec les annales de Toulouse. Ma mère me dictait aussi des textes, et m'entraînait à tous les exercices de Paris ; et je continuais à rester informée de l'actualité. J'étais beaucoup plus détendue et sereine dans cette période, j'essayais de prendre un peu plus de temps pour moi, pour ma famille et mes amis. L'entraînement à l'oral ne consiste pas uniquement à faire des exercices régulièrement, c'est aussi un état d'esprit. Je pense qu'il est avant tout nécessaire de bien se connaître, de savoir répondre à des questions personnelles, et de comprendre pourquoi la profession d'orthophoniste est faite pour nous. Il est aussi important de savoir lâcher prise de temps en temps.

Epreuves d'admission de Toulouse

Lundi 14 mai : partie écrite

1ère épreuve : résumé (1h) : c'était un texte d'une page et demie sur le financement participatif et les coûts médicaux aux États Unis. Le texte n'était pas très difficile à comprendre, mais le temps passe vite et si vous êtes assez lent comme moi, je vous conseille de ne pas faire de brouillon pour réussir à finir. Et on n'oublie pas d'écrire le nombre de mots à la fin !

2ème épreuve : dictée (1h) : c'était un extrait de l'ouvrage "Le K", de Dino Buzzati. Le texte nous a été lu une première fois en entier, puis dicté, puis lu une deuxième fois et nous avons eu droit à 5 min de relecture à la fin. Il était vraiment très long donc il fallait rester bien concentré, mais on avait quand même à peu près le temps d'écrire sans se perdre. Je n'ai pas trouvé cette dictée très difficile sur le coup mis à part certains mots de vocabulaire inconnus, des doutes sur les majuscules, et la longueur du texte. Si vous avez le temps, essayez de vous relire au fur et à mesure de la dictée, car le temps de relecture est vraiment très rapide.

Remarque : pour ces deux épreuves rédactionnelles, nous avons des feuilles toutes blanches, sans les lignes, donc il fallait faire attention à écrire droit et pas trop serré.

Mercredi 16 mai : partie orale

J'étais convoquée à 13h30, nous étions 5 à passer dans l'après-midi. Je suis passée la première.

En entrant dans la salle, je me suis retrouvée face à trois femmes souriantes : deux orthophonistes et une psychologue. Elles m'ont demandé les papiers puis les informations de base (nom, prénom, âge, bac, ville, rang d'admissibilité).

Ensuite, on a commencé par l'épreuve de résumé. J'ai dû choisir entre 3 textes retournés : je suis tombée sur un texte qui traitait des neurosciences et de leur intérêt pour l'éducation. Je l'ai lu une première fois à voix haute, puis je l'ai retourné et ai restitué ce que j'avais retenu (je pense que j'ai oublié plusieurs idées mais j'ai essayé de redonner le principal). Puis j'ai eu 5 min pour trouver une problématique et y répondre, avec l'aide du texte et de mes connaissances personnelles. Je ne me souviens plus exactement de ma problématique, mais j'ai rattaché ce sujet à la lutte contre l'échec scolaire. Je n'avais pas eu le temps de bien réfléchir au contenu de mes parties, donc j'ai plutôt improvisé, et c'était un peu confus. Elles m'ont ensuite posé quelques questions sur mon exposé avant de commencer l'entretien sur la présentation et les motivations.

Le résumé fini, je me suis sentie beaucoup plus à l'aise, les membres du jury étaient vraiment gentilles, elles rigolaient avec moi et me rassuraient. Voici quelques exemples de questions qu'elles m'ont posées :

- Pourquoi êtes-vous ici ? (L'occasion de bien expliquer mes motivations)
- Quels sont les inconvénients de la profession d'orthophoniste selon vous ?
- Dans quel secteur travaillait votre tante ? (ma tante est ortho)
- Est ce que vous avez fait une prépa ? Laquelle ?
- Et vous habitiez chez vos parents durant cette année ? Si vous êtes admise, vous prendrez un appartement ?
- Pourquoi Toulouse ?
- Avez-vous des loisirs en dehors de l'orthophonie ?
- Profession de vos parents ?
- Avez-vous eu d'autres résultats d'admissibilité ?
- Quel animal êtes-vous ?
- Comment avez-vous trouvé les épreuves rédactionnelles ?
- Avez-vous quelque chose à ajouter ?

Pour cette dernière question, j'aurais pu dire beaucoup de choses que je n'avais pas eu l'occasion de placer, comme mes expériences avec les enfants, mais ça ne m'est pas venu instantanément donc j'ai insisté sur mes qualités et sur mon envie d'intégrer un centre de formation d'ortho, surtout celui de Toulouse. Elles m'ont dit que ça devrait le faire, surtout avec toutes mes admissibilités, donc ça m'a un peu rassurée.

Au final, elles m'ont demandé d'attendre un peu dans le couloir afin qu'elles délibèrent sur la nécessité d'un deuxième entretien, et je suis enfin partie ! L'oral a duré environ 35-40 minutes.

Impression générale : je pense que c'est l'oral que j'ai le plus apprécié, mon stress s'est presque évanoui devant la bienveillance du jury, je l'ai vraiment ressenti comme un échange. J'étais très soulagée que ce soit fini, et en confiance pour affronter Paris le lendemain.

Ce que vous pouvez retenir de tout ce témoignage, c'est qu'il faut avant tout vous faire confiance et y croire jusqu'au bout. Vous y êtes presque, alors bonne chance, je suis de tout mon cœur avec vous !

Témoignage Laura B

Une épreuve me stressait pour l'oral de Toulouse : le texte à lire à voix haute devant le jury (jusque là tout va bien), puis à résumer, puis en parler.

Pendant deux semaines avant l'oral j'achetais des journaux et je m'entraînais pour cette épreuve, et je n'étais jamais contente du rendu. Pour ce qui était de ma présentation personnelle, j'avais passé plusieurs oraux avant donc je savais les grandes lignes de ce que je voulais dire, mais je ne voulais pas être trop préparée à cette partie de l'oral pour que ça reste naturel.

Le jour de l'oral arrive. Je passe la première de mon groupe, je ne m'y attendais absolument pas donc gros coup de stress quand j'entends mon nom, mais on prend une grande inspiration et c'est parti pour un oral plutôt long.

Parmi mes trois jurys, il y avait deux orthophonistes et une psychologue, qui se sont présentées au début de l'entretien. La psychologue souriait beaucoup, une des orthophonistes aussi mais la troisième était moins agréable. Dans tous les cas il faut essayer de rester focalisé sur soi sans essayer de décrypter ce qu'ils pensent de nous.

L'épreuve tant redoutée du texte est arrivée. Comme d'habitude j'ai eu du mal à le résumer, et avec le stress c'est pire, mais elles m'encourageaient et c'était rassurant. Et heureusement, c'est un texte qui me parlait et j'ai eu des choses à dire ensuite pendant l'entretien. J'ai aussi pu faire un parallèle entre ce texte et moi, ce qu'elles ont apprécié. Après tout, il ne faut pas oublier qu'on est là pour parler de nous, donc si on peut faire un lien avec notre vie même dans cette épreuve pourquoi pas.

Puis l'entretien s'est complètement dirigé sur mon parcours et pourquoi j'étais là. Ça s'est très bien passé mais justement je n'ai pas vu l'heure passer, et il faut faire attention à ça pour ne pas être frustré et ne pas avoir le sentiment en sortant de ne pas avoir tout dit. Ça a été mon cas. En sortant j'étais très contente mais ensuite je me suis rappelé ce que je n'avais pas dit, et jusqu'aux résultats j'étais énervée contre moi. Donc même si votre oral est agréable, essayez de dire ce que vous vouliez absolument dire et qui peut jouer en votre faveur, sinon vous risquez de vous en vouloir.

Pour la petite anecdote, dès le début de l'oral j'ai senti qu'un bouton de ma chemise était décroché et c'était déstabilisant pendant tout l'oral. Bref, faites attention si vous portez une chemise, pas besoin de ce stress en plus.

Témoignage Pauline R

Bravo à toi pour ton admissibilité ! Maintenant place à l'oral ! Voici comment ça s'est passé l'année dernière :

Comme tu le sais peut-être déjà, l'oral est accompagné d'une épreuve écrite. Nous étions tous convoqués le lundi matin de 9h à 12h à la fac de médecine. La première épreuve était un résumé à faire en 1h. Il faut le rédiger en trois fois moins de mots (une petite division s'impose alors) sur une copie non lignée (comme pour la dictée). Le texte parlait de la sécurité sociale aux Etats-Unis il me semble, et faisait environ une page et demie. Le temps passe assez vite mais le résumé était faisable, j'ai dû finir 5 minutes avant. Pense à caser des mots élaborés, ça te fera gagner quelques points 😊

Ensuite on a le droit à une pause d'une demi-heure, puis c'est le tour de la dictée ! Note éliminatoire : 6/30. J'avais lu dans un précédent compte-rendu que les fautes d'accord comptaient 2 points et les fautes d'orthographe 1 point. En espérant que ce soit toujours le cas... La dictée était une nouvelle du recueil « Le K » de Dino Buzzati. Il me semble qu'elle s'intitulait « l'Exposition ». Une première lecture est faite, puis une dame a dicté par « segments », assez longs, mais elle laissait le temps d'écrire et répétait chaque segment deux fois. La dictée n'était pas bien dure, je m'attendais à quelque chose de bien plus difficile. La difficulté demeurait surtout dans l'orthographe de certains mots quasi inconnus, mais avec quelques connaissances étymologiques, j'ai pu m'en sortir. Puis une fois la dictée finie, elle l'a relue une dernière fois, assez vite, en nous annonçant que nous n'avions que cinq minutes de relectures, qui sont passées extrêmement vite !!! Si je peux donner quelques conseils, à la première lecture, écrivez sur votre brouillon tous les mots sur lesquels vous avez des doutes, afin de ne pas trop hésiter lors de la dictée où il faut aller assez vite. De plus, à la relecture finale, soulignez les mots où vous avez fait une faute ou sur lesquels vous n'êtes pas sûrs, afin de revenir sur les erreurs commises plus facilement, car en cinq minutes de relectures, c'est assez compliqué de tout relire avec attention. La dictée m'a pris un peu plus de deux pages doubles, c'est pour dire si elle était longue, mais j'ai tendance à écrire gros. J'avais un peu peur de mal entendre les phrases dictées car nous étions dans un amphi assez grand, mais le texte est dicté grâce à un micro par une dame se déplaçant dans la salle. Ne vous en faites pas, le texte est tout à fait audible. Le seul point négatif que je peux donner est le fait que nous devons émarger en pleine dictée !!! Pas très pratique car la lectrice ne nous attend pas pour continuer. Mais don't worry, prenez votre temps pour rédiger, et dès que vous avez un instant, signez ! La personne chargée des émargements est patiente 😊 Et puis peut-être que cela ne sera pas réitéré cette année !

Puis ça y est ! L'écrit est terminé ! Ca passe très vite !! Maintenant c'est le tour des oraux, qui débutent l'après-midi même comme ça a été le cas pour moi ! Nous sommes plusieurs à être convoqués à la même heure, et nous passons l'un après l'autre. L'oral dure 45 minutes, mais je vous assure que ça passe très vite quand on y est ! J'étais la deuxième à passer. Une fois rentrée dans la salle (qui est une salle de classe), je me retrouve devant

un jury de trois personnes. Je sors alors les papiers demandés et les questions commencent tout de suite. « Vous avez quel âge ? D'où venez-vous ? Quel bac avez-vous obtenu ? Qu'avez-vous fait après le bac (car je l'avais passé en 2014) ? Combien êtes-vous arrivée à l'issue de la première partie ? ». Ce sont des questions basiques, et mon jury m'a mis à l'aise et était assez détendu ! Heureusement, car c'était mon premier oral ! Ensuite, les trois jurés se sont présentés : deux orthophonistes et une psychologue. Puis nous sommes passés à l'exercice du résumé. J'avais le choix entre trois sujets (face cachée). J'ai ainsi eu un texte d'une page traitant des enfants et de leur rapport aux écrans. Le texte est à lire à voix haute, puis nous devons tout de suite après, le retourner et le résumer, en trouvant une problématique et en y incluant des connaissances personnelles. Je m'étais beaucoup entraînée à cet exercice, je n'ai donc pas eu de mal à rédiger. A la fin du temps imparti de 5 minutes, je n'avais pas fini ma phrase finale, mais elles m'ont laissé le temps de la rédiger complètement. Nous avons ensuite parlé du sujet, où j'ai pu mettre en relation mon expérience dans l'animation grâce à mon BAFA. La conversation a ensuite dérivé sur moi, sur mes autres admissibilités, mes loisirs, pourquoi la ville de Toulouse (ce à quoi j'ai répondu en parlant des missions humanitaires au Togo qui permettaient d'apporter de l'aide aux enfants). Le jury a été bienveillant du début à la fin, et acquiesçait souvent à ce que je disais, ce qui me donnait confiance.

PS : Il se peut que votre date d'oral tombe en même temps qu'un autre oral ! Dans ce cas vous pouvez appeler Toulouse pour décaler votre passage, ils ne seront pas contre, surtout si vous avez trouvé quelqu'un avec qui échanger votre oral. Ça a été mon cas, mes oraux de Toulouse et Paris tombaient le même jour. J'ai réussi à échanger avec une fille et j'ai envoyé un mail à la scolarité pour leur annoncer que j'intervertissais les passages ! De plus, si vous n'avez trouvé absolument personne, vous pouvez aller au secrétariat de la fac après l'épreuve écrite, afin de leur faire part de votre problème. C'est aussi ce que j'ai fait car en ayant changé de date d'oral, je passais en même temps que l'épreuve écrite du concours de Montpellier où j'étais admissible aussi... Je suis alors tombée sur une femme très gentille qui m'a trouvé une place de libre le jour même pour passer mon oral ! J'espère que l'on pourra encore changer les dates d'oral cette année, car c'est bien pratique !

J'ai essayé de faire le plus détaillé et le plus utile possible 😊 Pour toute autre question, tu peux me contacter au 06 82 11 78 45. Bonne chance pour la suite !

Pauline RIGO

Témoignage de Gloria

Après avoir obtenu une licence Langues étrangères appliquées (anglais, espagnol, portugais), j'ai exercé différents jobs sur une période de deux ans. Ensuite, j'ai fait une année de prépa à Césame Lyon sans succès, puis j'ai repassé huit concours de mon côté, l'année suivante, où j'ai obtenu 5 admissions.

Dictée / Résumé : Je m'étais organisé une routine dès septembre dans laquelle je faisais deux dictées et deux résumés par semaine. Je ne négligeais jamais la correction des dictées, je les refaisais, et reportais systématiquement sur une liste les mots que je n'orthographiais pas correctement. Je travaillais beaucoup sur les doublons de consonnes (*une des plus grandes et plus pénibles absurdités de notre langue...*) avec des codes couleurs. J'étais toujours frustrée de constater combien j'oubliais ce que j'avais acquis quelques semaines plus tôt. De toutes les façons, il est toujours plus facile de s'auto-flageller... Mieux vaut se persuader qu'il y a bien des choses dont on se souviendra le jour J. Instinct de survie oblige ! Ma stratégie était la suivante : plutôt que de vouloir connaître l'orthographe de tous les mots, je me concentrais sur ceux que j'avais déjà vus et que je ne maîtrisais pas bien.

Quant au résumé, c'était ma bête noire, j'étais du genre à avoir le syndrome de la page blanche ou bien le syndrome de *jefinistoujoursenretard...* Quand j'ai eu épuisé mes anciens supports de prépa, je me suis mise à rechercher des résumés corrigés sur internet, j'avais réussi à trouver une dizaine de résumés corrigés sur des sites de concours d'écoles de commerce, et au lieu de les faire en 3h, je les faisais en 1h. Je m'efforçais de finir dans les temps quitte à ne pas fournir une production de grande qualité. J'ai rencontré beaucoup de difficultés entre septembre et janvier et puis après deux ratages des premiers concours, j'ai fini par avoir le déclic et réussir à finir à temps. Donc, ne rien lâcher !!!

Le matin du concours, on commence par le résumé avec un texte sur le financement participatif des frais de santé aux États-Unis qu'il faut ramener à un tiers \pm 10 % (les lignes sont numérotées de 5 en 5). Je fais mon plan au brouillon et j'attaque directement sur ma feuille. Lorsque je recompte mes mots, je m'aperçois qu'il en manque une vingtaine, alors je rajoute une phrase bateau dans ma troisième partie (*oups !*). J'ai tout juste le temps de recompter mes mots, et je me lève au moment prévu, en n'étant finalement pas sûre d'avoir mis le nombre exact.

Après une pause d'un quart d'heure, vient la dictée avec une première lecture. Les morceaux de phrases ne sont dictés que deux fois, pas le temps de s'éterniser. Une dernière lecture permet de boucher les trous. A la fin : « Vous avez 5 minutes pour vous relire. ». Il me semble avoir écrit six pages en sautant des lignes. Je m'empresse de corriger les fautes des deux ou trois premières pages, quand, au bout d'un peu plus de 2 minutes, j'entends : « C'est terminé, levez-vous. ». Je me souviens avoir corrigé des énormités sur les premières pages (*j'avais peur pour la suite*) et n'avoir pas eu le temps de compléter un voire deux trous à la fin... Joie.

Oral : Comme j'avais eu auparavant l'occasion de passer des entretiens d'embauche de tout type, m'adresser à des personnes inconnues ne m'effrayait pas tellement. En revanche, j'étais soucieuse de proposer de la cohérence dans la présentation de mon parcours devant le jury, c'est-à-dire de trouver du lien entre des éléments disparates. Aussi m'étais-je préparée à toutes les questions possibles et inimaginables d'un jury prétendument tatillon. *Pourriez-vous vous présenter en 3 phrases ? , Pourquoi avez-vous renoncé à vos précédents emplois ? , Quelles sont vos qualités et défauts ? , Comment réagissez-vous face à la souffrance ou à l'injustice ? Comment allez-vous financer vos études ? Pourquoi l'orthophonie et pas l'enseignement ? Racontez-nous le dernier livre/film que vous avez lu/vu ? De quelle origine êtes-vous ? Comment vous voyez-vous dans 10 ans ? Avez-vous déjà été en situation d'échec ? Pourquoi vous ?...* J'y pensais souvent, à n'importe quel moment de la journée. Au début, j'essayais de formuler une réponse à toutes ces questions et lorsque je n'étais pas satisfaite de celles qui me venaient, cela m'inquiétait un peu. Et puis en réfléchissant et échangeant avec d'autres personnes, j'ai fini par comprendre qu'un oral réussi n'était pas nécessairement un oral où j'aurais réponse à tout. Ce qui comptait c'était de faire preuve d'assurance, d'assumer son parcours quel qu'il fût ("*...plaît-il ?*"), d'assumer le fait de ne pas tout savoir, et de ne pas avoir honte de concéder ne jamais avoir réfléchi à telle ou telle chose. Être naturelle, accepter ses faiblesses et mettre en valeur ses forces.

Au final, l'entretien de 45 minutes a été plutôt agréable. Je suis passée le lundi après l'épreuve écrite du matin, j'étais deuxième (sur quatre ou cinq) sur la liste. Je suis entrée, on m'a invitée à m'installer, on m'a demandé des renseignements pour compléter une fiche nom, date et lieu de naissance, nombre de concours passés, nombre d'admissibilités,...). Après, j'ai eu à choisir un des trois documents retournés. J'ai pris celui du milieu, qui traitait des dangers de l'exposition des enfants aux écrans. Trois femmes m'écoutaient, deux orthophonistes et une psychologue. Je l'ai lu à voix haute, en les regardant toutes les trois, bien qu'une seule ne m'observait réellement. La lecture achevée, j'ai dû le résumer. Puis, J'ai eu 5 min afin de me préparer à traiter une problématique de mon choix en rapport avec le thème. Je n'ai pas très bien géré mon temps de préparation alors j'ai été contrainte d'improviser sur cette deuxième partie. La psychologue m'a demandé l'intitulé de ma problématique, j'en ai proposé un sur le tas... Sans vraiment y répondre au final. Il ne me semble pas avoir été au bout du temps imparti pour cet exercice alors des questions m'ont été posées, ce qui m'a permis de rebondir et de développer davantage. Elles prenaient beaucoup de notes. S'en est suivi un échange autour de mon parcours, ma famille, mon projet, mes loisirs, ma perception de l'orthophonie... *Pourquoi êtes-vous là ? Parmi vos qualités, lesquelles sont nécessaires pour être une bonne orthophoniste ? Avez-vous eu d'autres admissibilités ? Si vous deviez choisir entre Lyon et Toulouse ? Quel métier font vos parents, et vos frères et soeurs ? Quels sont vos loisirs ? Avez-vous conscience de l'investissement que représente cette formation ? Quelle est votre situation ?...* J'ai eu le sentiment qu'elles étaient peu intéressées par des questions liées à la motivation, sans doute pour éviter les réponses stéréotypées. Globalement, mes réponses étaient accueillies avec intérêt, même lorsqu'elles étaient succinctes. Ce qui est plaisant à Toulouse, c'est que le jury donne le sentiment de s'intéresser à votre personnalité. Il est bienveillant, on se sent à l'aise et on a

en quelque sorte le loisir de mener la conversation comme on l'entend. Le point négatif, c'est qu'à la fin de l'entretien, on peut se sentir un peu dubitatif et se demander si on a vraiment tiré notre épingle du jeu...

Si je peux vous donner un (ou plusieurs) conseil(s) :

Vous êtes une personne sensée et vous devez vous en convaincre. Soyez fier de qui vous êtes, ne minimisez pas votre parcours. Sachez enfin qu'on peut réussir ce fichu concours sans être quelqu'un d'extraordinaire !

PS : Je reste à dispo, si besoin écrivez un message aux VP concours qui gèrent cette page, elles vous redirigeront vers moi

Témoignage Asmaa

Pour commencer, bravo ! Vous avez déjà passé une première étape importante.

Résumé :

Concernant la contraction de texte, je pense qu'il faut s'exercer à en faire régulièrement. Personnellement, je m'étais focalisée sur la dictée mais il ne faut négliger aucune épreuve. C'est un exercice qui prend du temps. Comme je n'étais pas inscrite à une prépa l'année dernière, je sélectionnais en amont plusieurs textes issus de magazines et journaux que j'empruntais à la bibliothèque. Je ne lisais pas les textes et articles quand je faisais ma sélection, juste les titres que je choisisais en fonction des thématiques (psychologie, santé et sujets sociétaux). Ensuite, deux fois par semaine, je faisais un résumé en me chronométrant. Pour me corriger, je prenais en compte le nombre de mots, le respect du temps, tout en faisant attention à ne pas paraphraser (choisir des synonymes adéquats, être fidèle à la trame du texte).

Le résumé avait lieu le matin. Le temps passe vite lors de cette épreuve, gérez bien votre temps pour ne pas être acculé à la fin. J'avais passé une première partie à lire, surligner les idées importantes et segmenter le texte. Ensuite, rapidement, j'ai commencé à rédiger sur un brouillon ; certains préfèrent rédiger directement au propre, cela fait gagner du temps. Je vérifiais régulièrement plusieurs éléments : l'orthographe, le nombre de mots et le temps. A la fin, il me manquait une dizaine de mots. Soyez rassuré, cela n'est pas pénalisant si la contraction de texte remplit la plupart des autres critères mais soyez tout de même vigilants.

Dictée :

C'est une épreuve pour laquelle je me suis préparée tout au long de l'année. Je redoutais la dictée parce que l'année précédente je n'avais pas été admise à Poitiers à cause d'une note éliminatoire à la dictée. Ainsi, depuis que j'avais eu les résultats de Toulouse, tous les soirs, je faisais une dictée en relevant mes erreurs sur un cahier pour ne plus les reproduire. Le jour-même, la personne qui nous a lu le texte prenait bien le temps de prononcer les phrases deux fois : cela permettait de se corriger sur le moment. Notez qu'à la fin, après une relecture globale, il nous restait à peine quelques minutes pour refaire une lecture complète de notre côté. Je conseille de rester attentif pendant la lecture pour ne pas oublier de mots (cela peut arriver) et de noter au brouillon, lors de la première lecture, les mots qui semblent compliqués. Pendant les quelques secondes après chaque phrase lue, on a le temps de vérifier son orthographe donc si j'ai un conseil : n'attendez pas la fin pour vous corriger notamment pour les verbes conjugués et les accords du participe passé.

Oral :

L'oral se compose de plusieurs parties :

- Le résumé de texte à l'oral
- Une partie où on pose une problématique liée au texte à laquelle on essaye de répondre avec des idées, des exemples...

- L'oral de présentation

Ces différentes parties sont ponctués d'échanges avec le jury.

Pour la préparation de l'oral, la semaine précédant l'oral de Toulouse, le temps que je ne dédiais pas aux dictées, je le passais à faire des résumés oraux et à m'exercer à l'oral de présentation. Avec des amies, nous nous mettions en situation (jury, candidat) puis nous faisons à tour de rôle des résumés oraux et des séances de présentation. On se donnait des conseils, des idées de reformulation et on réfléchissait à plusieurs sur des questions piégeuses qui pouvaient éventuellement être posées dans telle ou telle ville.

Avant de passer l'oral de Toulouse, j'avais passé celui de Paris la veille et celui de Montpellier l'avant-veille. C'était mon troisième oral. J'avais l'impression que mes oraux de Montpellier et Paris s'étaient bien passés donc j'étais moins stressée mais en même temps l'enjeu était plus important parce qu'étant toulousaine, mon souhait le plus cher était d'intégrer l'école de Toulouse.

J'étais la dernière de mon groupe de passage. Comme mon nom commence par un Z, rien d'étonnant. Mais l'appréhension restait tout de même présente surtout quand je voyais les autres candidats être appelés les uns après les autres.

Quand on m'a appelé, c'était la fin de la matinée. Mon jury était composé de deux orthophonistes et d'une psychologue. Elles m'ont demandé mes nom, prénom, âge, ma ville d'origine, mon classement à l'écrit et mes autres admissibilités (si j'en avais). Une des trois semblait plus sévère que les autres, je n'y faisais pas attention mais je prenais bien le temps de les regarder chacune droit dans les yeux tout en parlant. Il fallait que je leur transmette toute ma détermination et mon envie pour qu'elles se disent : « Elle a tout ce qu'il faut pour intégrer l'école. Elle en veut ! ». Le but n'est pas d'être dans un ego-trip mais comme on s'engage pour 5 années de formation à l'issue desquelles on deviendra orthophonistes, le jury doit voir qu'on a les épaules et qu'on sera certainement un jour leurs futurs collègues. N'hésitez pas à sourire quand vous sentez le stress reprendre le dessus, cela détend, vous rend plus humaine à leurs yeux et facilite l'échange.

Résumé de texte :

Il y avait, devant moi, trois textes retournés. J'en ai choisi un, je l'ai lu puis retourné pour le résumer immédiatement après. C'était un texte assez long qui prenait une page entière. De mémoire, cela traitait de la violence dont font l'objet les femmes dans notre société et le rôle des médias dans le relais de cette violence. Quand je n'avais plus rien à dire, on m'a demandé de préparer en quelques minutes une problématique et de faire un commentaire argumenté en m'appuyant sur le texte. Comme je n'avais pas beaucoup de temps, je n'ai pas hésité à mettre toutes les idées qui me venaient en tête : exemples, références culturelles/historiques/littéraires, sujets de société, faits d'actualités, tout ce qui pouvait nourrir mon commentaire. Le sujet était vaste donc il y avait de quoi faire.

Même si un sujet ne vous inspire pas, il ne faut pas paniquer, vous savez des choses, alors il ne faut pas hésiter, développez autant que possible vos idées et faites-en sorte que ce soit en lien avec le sujet. En général, le jury est bienveillant et nous relance quand on a des moments de flottements.

Présentation :

La partie présentation personnelle est celle que j'ai le plus apprécié, je sentais que le jury cherchait réellement à me connaître : mon parcours post-Bac, ma famille, ce que j'aime faire dans la vie (passe-temps, engagements associatifs), les langues que je parle, mon choix de vouloir être orthophoniste...

Quelques petits conseils :

Prenez les épreuves les unes après les autres, ne laissez pas des doutes par rapport à telle ou telle épreuve saper votre moral. Personnellement, je n'ai pas réussi comme je le voulais le résumé de texte et j'étais sortie de la dictée avec des doutes immenses mais il ne fallait pas que cela impacte ma détermination pour l'oral. Les compteurs sont remis à zéro à chaque nouvelle épreuve, vous avez plusieurs chances de vous démarquer et donner le meilleur de vous-même !

La veille de l'oral, prenez le temps de vous détendre.

Et, pour le jour-même, vous savez qui vous êtes et vous saurez transmettre votre envie d'intégrer l'école de Toulouse, n'en doutez pas !

Témoignage Laura H

Je m'appelle Laura, j'ai 32 ans et après avoir passé une première fois les concours de Toulouse et Montpellier en 2017 (sans avoir été admissible), me voilà à tenter à nouveau ces deux villes, où j'ai cette fois-ci pu passer la deuxième série d'épreuves.

Préparation aux écrits (résumé + dictée)

J'ai préparé les concours via la prépa en ligne "e-orthophonie", je me suis donc entraînée régulièrement au résumé ainsi qu'à la dictée. J'avais en général de très bonnes notes au résumé et je ne m'en sortais pas trop mal en dictée.

Plus les épreuves approchaient et plus j'intensifiais le rythme des dictées, (3-4 par semaines) tout en continuant à faire des exercices portant sur l'orthographe, type textes à corriger, liste avec un ou plusieurs mots mal orthographiés... Je revoyais également régulièrement les règles de grammaire et pièges classiques que j'avais répertoriés pour ma préparation aux écrits.

Pour le résumé, la méthode étant acquise, je me rappelle en avoir fait 3 ou 4 entre les résultats des écrits et l'épreuve finale.

Résumé / Dictée

Je me rappelle avoir été assez stressée le jour de la dictée et du résumé car nous passions ces deux épreuves le lundi matin et j'étais également convoquée à l'oral de Montpellier le lundi après-midi, le timing était donc serré...Mais je me suis concentrée à fond sur les écrits de Toulouse et malgré mon stress j'étais assez confiante car je me trouvais face à des épreuves que je maîtrisais globalement.

Le texte de l'épreuve de résumé était assez facile à comprendre, il fallait le résumer en utilisant 1/3 du total des mots (sachant qu'on nous donnait le nombre total de mots). Cependant je l'ai trouvé beaucoup plus court que les textes que j'avais l'habitude de résumer et cela m'a un peu déstabilisée. Le texte ne présentait donc pas de grandes difficultés mais j'ai tout de même perdu pas mal de temps en essayant je pense de trop bien reformuler...Je me suis donc retrouvée à bâcler un peu la fin et surtout je n'ai pas eu le temps de recompter mes mots. J'ai donc inscrit un nombre de mots au hasard et je ne suis pas sûre d'avoir respectée les 1/3 demandés. Je ne sais pas si cela explique ma note mais j'ai eu 5/20 à l'épreuve de résumé, sachant que je n'avais jamais eu en dessous de 14/20 lors de mes entraînements, et que je ne pense pas avoir fait de contresens. Mon conseil donc sur cette épreuve : gérer bien votre temps! Il vaut mieux avoir été un peu imprécis sur la reformulation quitte à y revenir à la fin plutôt que faire n'importe quoi comme ça a été mon cas. Heureusement pour moi, la note du résumé n'est pas éliminatoire et j'ai eu d'assez bonnes notes aux autres épreuves...Vous pourrez aussi constater qu'on peut être admis même avec une mauvaise note au résumé ce qui est assez encourageant!

J'ai trouvé la dictée très longue (6 pages sur feuille d'examen), et j'ai pu déceler quelques pièges dès la première lecture. Il y avait également des mots assez compliqués, dont je ne connaissais pas l'orthographe. J'ai pris le parti de ne pas paniquer et je me suis dit que je ne serai pas la seule à avoir des difficultés à les orthographier.

Mon conseil pour la dictée, essayer de repérer les difficultés dès la première lecture et surtout, essayer de se relire au fur et à mesure car la relecture finale totale est impossible! En effet, nous avons eu moins de 5 minutes pour nous relire, j'ai à peine pu relire la moitié de ma dictée. Enfin, ne pas se stresser pour la ponctuation, je ne pense pas que ce soit pénalisant. Si vous vous êtes entraînés sans ponctuation cela ne devrait pas vous poser de problème.

Oral

L'épreuve commence par la lecture d'un texte à haute voix. Vous avez ensuite 5 minutes pour noter quelques idées que vous développerez ensuite. Attention, vous n'avez plus accès au texte une fois que vous l'avez lu, il faut donc prendre son temps pendant la lecture et tenter de mémoriser un maximum d'idées à ce moment là.

La discussion autour de texte était intéressante et j'ai trouvé qu'il y avait un réel échange sans qu'on tente de me piéger. Nous y avons passé pas mal de temps (25-30 minutes) avant de passer à des questions plus personnelles.

Je suis en reconversion professionnelle et les questions se sont orientées essentiellement sur ce point.

Mon jury était composé de deux orthophonistes et d'une psychologue. Les deux orthophonistes ont été très gentilles avec moi et avaient l'air intéressées par ce que je leur racontais, ce qui n'était pas le cas de la psychologue. Cette dernière a soufflé plusieurs fois, montrant son ennui notamment pendant la première partie de l'entretien où elle n'a pas dit un mot. Elle m'a même coupé la parole lorsque j'expliquais mon parcours en me disant "oui, bon on a compris..."

Même si j'ai trouvé son attitude très désagréable, cela ne m'a pas vraiment choquée car on m'avait dit que certaines personnes du jury pouvaient jouer un rôle et je suis donc restée très calme, j'ai ignoré sa mauvaise humeur en essayant d'être toujours souriante.

Je suis restée 50 minutes au total. Je suis sortie assez contente de mon oral, malgré l'attitude de la psychologue et même si j'ai été un peu frustrée de ne pas avoir pu parler de certaines choses qui me tenaient à coeur.

Je n'ai pas été rappelée pour un deuxième entretien.

J'ai finalement eu une bonne note à l'oral (74/80) ce qui prouve que la psychologue jouait bien un rôle.

Mon conseil pour l'oral : quoi qu'il arrive, soyez vous-même, essayez de rester souriante, et surtout, de mener l'entretien autant que possible pour pouvoir dire tout ce que vous avez à dire!

Témoignage Clara

J'avais énormément préparé la partie entretien oral avec le psychologue de ma prépa. Ayant un parcours un peu atypique, et surtout non abouti (1 année de prépa HEC, et 2 ans de maths à la fac), je m'étais beaucoup entraîné à présenter mon cursus pour ne pas me faire piéger. Ce prof nous avait aussi beaucoup fait travailler sur le métier en lui-même, pour être incollable ou presque dessus lors de l'oral, et nous avait fait travailler des mises en situation professionnelles. C'est à peu près exactement ce qui est tombé à mon oral de Toulouse. C'est un oral que j'ai beaucoup apprécié car il est très poussé, les jurys cherchent vraiment à savoir si nous ferons de bons soignants ou pas. Après avoir présenté mon parcours sans trop de problèmes, peu de questions s'en suivirent, et donc ce que je redoutais le plus était derrière moi...J'ai choisi un des trois textes au hasard devant moi, et je l'ai lu. C'était un texte sur les écrans. Je l'ai résumé à l'oral, puis les jurys m'ont posé des questions dessus. C'était entre un échange et un jeu de question-réponse piège. Disons que je me laissais aller à des échanges intéressants en souriant tout en restant sur mes gardes. Ils m'ont demandé mon avis sur la question des écrans, puis ont créé une mise en situation professionnelle autour de ce sujet où je devais échanger avec les parents d'un patient.

Ensuite la psychologue m'a demandé comment que je me comporterais avec un patient si je me laissais déborder, si j'étais à bout de nerfs...comment pourrais-je supporter l'échec en rééducation etc... Ils m'ont enfin demandé ce que je pensais pouvoir apporter à la profession, au corps de métier... Nous avons pu échanger autour de types de rééducation qui m'intéressaient, d'émissions de radio scientifiques que j'écoutais, et de travaux de recherches que je connaissais.

A la fin le jury était très souriant, l'un d'eux a regardé l'heure et s'est écrié qu'ils étaient en retard et qu'ils m'avaient gardé 1h quasiment (au lieu d'une demi-heure)...je n'avais pas vu le temps passer...apparemment eux aussi...c'était bon signe.

Conseil : dans vos réponses, montrez que vous avez de l'assurance tout en montrant que vous êtes capable de remise en question et que vous avez une réflexion scientifique. Restez souriant !

Témoignage Océane

Bonjour !

Je suis en 1^{ère} année à l'école d'orthophonie de Toulouse et je voudrais vous transmettre un message plein d'espoir.

Voici mon parcours :

Après avoir passé le Baccalauréat scientifique, j'ai effectué 3 années de prépa.

Tout d'abord, pendant l'année de Terminale, j'ai passé le concours de Toulouse en candidate libre (sans l'avoir travaillé) pour me rendre compte du déroulement du concours (les conditions, le nombre de personnes, l'ambiance, la gestion du stress, l'organisation, etc.)

Après l'obtention du Bac, je me suis inscrite en prépa (à l'Institut Limayrac de Toulouse). J'ai été admissible au concours de Lyon mais je n'ai pas été retenue à l'oral.

Je me suis alors lancée dans une seconde année de prépa mais cette fois-ci à Tarbes. Je n'ai rien obtenu mais j'étais assez bien classée à Bordeaux (ils en retenaient 150 pour l'oral et j'étais 250 sur plus de 1500 candidats) donc je suis restée motivée et je me suis réinscrite une année supplémentaire dans la prépa tarbaise. J'ai réussi la 1^{ère} partie de l'écrit à Bordeaux (épreuve de QCM) mais pas la 2^{ème} partie de l'écrit (épreuve rédactionnelle).

Les résultats apparaissaient les uns après les autres... et soudain, bonne nouvelle ! J'avais réussi la première partie de l'écrit à Toulouse : les QCM (j'étais 136^{ème} sur 150). J'étais alors convoquée pour passer la 2^{ème} partie (dictée de 1h + résumé de texte à réaliser en 1h) puis pour passer l'oral (en mai). J'étais (très) stressée, c'était la dernière ligne droite, la dernière chance d'intégrer une école d'orthophonie... ce rêve tant souhaité !

L'oral a duré 45 min, le jury était composé de 3 dames dont 2 orthophonistes et 1 psychologue. On devait lire un texte (qui traitait de la violence à la télévision) à voix haute puis le résumer rapidement à l'oral. Le jury m'a donné une feuille et un stylo et m'a dit que j'avais 5 minutes pour établir une problématique, un plan et quelques idées à propos de ce texte. J'ai énoncé mon plan à l'oral puis on a échangé sur ce sujet. J'ai ensuite dû me présenter, expliquer mon parcours, elles m'ont posé quelques questions (dont la dernière question posée par la psy était : « si vous deviez être un animal, lequel seriez-vous ? »). L'attente était un peu longue et puis les résultats sont tombés en juin... J'étais remontée de 70 places dans le classement : j'étais en tout 67^{ème}, c'est-à-dire 31^{ème} sur liste complémentaire (étant donné qu'il y avait 36 personnes sur liste principale). Sur un tableau sur Internet, les désistements commençaient à se faire... Puis mi-juillet le secrétariat ferma. Il a fallu alors attendre fin août... Les jours passaient, le temps commençait à être long... Le 29 août je pris mon téléphone et j'appelai le secrétariat, je

venais aux nouvelles concernant les désistements officiels... Mon interlocutrice me répondit que la promo était complète, j'étais passée à 2 places près ! Une semaine passa, le téléphone sonna... Les deux personnes s'étaient désistées ! J'étais enfin admise !!!

Alors croyez en vous et ayez espoir jusqu'au bout car tout est possible !

Bonne chance à tous !